

北海道大学 入試問題の利用について

北海道大学学務部入試課

本学では、入試問題の利用については特に制限を設けておりませんが、以下の条件に留意の上、適切にご使用願います。

- ① 本学入試問題の著作権は、北海道大学に帰属します。
- ② 入試問題を利用する団体等が、出典を明示すること、責任の所在を明確にすることが必要です。
- ③ 本学試験問題を原本どおり使用できない場合には、改変したことを必ず明示願います。
- ④ 二次利用する場合において、問題に引用されている作品等がある場合には、使用する団体等が責任をもって、本学に対してではなくそれぞれの著作権者（作品の著者等）に対して、著作権処理を行っていただく必要があります。
- ⑤ 解答・解説等を独自に作成・掲載するに当たっては、閲覧される方が「本学が公表している解答例・解説」と誤解してしまうことがないように、掲載方法等についてご配慮願います。

【問い合わせ先】

北海道大学学務部入試課

〒060-0817 札幌市北区北 17 条西 8 丁目

TEL : 011-706-7484 FAX : 011-706-7488

フランス語

12:30~14:00

解 答 上 の 注 意

1. 試験開始の合図があるまで、この問題紙を開いてはならない。
2. 問題紙は9ページある。
3. 解答用紙は

解答用紙番号
フランス語0—1

 ,

解答用紙番号
フランス語0—2

 ,

解答用紙番号
フランス語0—3

 の
3枚である。
4. 解答用紙は3枚とも必ず提出せよ。
5. 受験番号および座席番号(上下2箇所)は、監督者の指示に従って、すべての解答用紙の指定された箇所に必ず記入せよ。
6. 解答はすべて解答用紙の指定された欄に記入せよ。
7. 必要以外のことを解答用紙に書いてはならない。
8. 問題紙の余白は下書きに使用してもさしつかえない。
9. 下書き用紙は回収しない。

1 以下の文章を読み、下線部①～⑤を日本語に訳しなさい。

Le grand chambardement¹⁾

– *Alors, si le climat change, nous ne pouvons pas prévoir tout ce qui va se passer ?*

– Hélas, non : un climat qui se réchaufferait de quelques degrés en un siècle pour quelques milliards d’hommes sédentaires²⁾, cela ne s’est jamais produit : c’est un grand saut dans l’inconnu.

– Mais si on ne sait pas ce qu’on risque, pourquoi devrait-on faire des efforts ?^①

– Parce que, sans tout savoir, nous en savons déjà bien assez pour comprendre qu’il ne faut pas que le climat change beaucoup. Souvent, quand on dit « on ne sait pas, donc on ne fait rien », c’est parce qu’on ne veut pas faire d’efforts de toute façon ! Il serait un peu injuste de demander à la science de tout prévoir par le menu en ce qui concerne l’avenir climatique,^② alors qu’il y a tellement de choses importantes pour lesquelles nous ne sommes pas si exigeants. Nous prenons un risque en faisant des enfants ou en nous mariant, et nous n’exigeons pas de tout savoir à l’avance en pareil cas !

– *Mais là, tu me parles de risques connus. Des enfants mal élevés, ou un mariage qui tourne mal, je sais ce que c’est. Mais pas un climat qui déraille³⁾ !*

– Tu as raison : quand la conséquence est connue de manière précise, il est^③ plus facile de mettre les gens en garde. Si j’essaie de t’expliquer qu’il n’est pas bon de fumer, je peux t’emmener dans un hôpital où tu verras des gens qui ne peuvent plus parler, qui sont hémiplegiques⁴⁾, à qui on a enlevé un poumon ou l’œsophage⁵⁾, etc., et cela te fera plus d’effet que si je me contente de te montrer des chiffres sur une feuille de papier. Mais, pour le climat, on ne peut^④ pas faire cela : nous sommes en train de vivre quelque chose pour la première fois, et du coup nous n’avons pas d’exemple concret à nous mettre sous la main. Nous devons avoir peur de quelque chose qui ne s’est jamais produit, et

tout faire pour que cela ne se produise jamais. Mais, encore une fois, ce que nous savons est largement suffisant. As-tu peur d'être malade ?

– *Quand j'y pense, oui, mais heureusement je n'y pense pas très souvent. . .*

– *Eh bien, en ce qui concerne le changement climatique, un des risques est*
⑤ *d'avoir à faire face à des maladies de manière plus fréquente, ou de voir se*
développer dans certaines régions du monde des maladies qui n'y existaient pas
avant.

Jean-Marc Jancovici, *Le changement climatique expliqué à ma fille*,

Seuil, 2017, pp. 37-38.

- 1) chambardement : 大混乱, 大騒動, 大変動
- 2) sédentaire : 定住している, 移動しない
- 3) dérailler : 脱線する, 正常ではなくなっている, 制御が効かない
- 4) hémiplégique : 半身不随の人
- 5) œsophage : 食道

2 以下の文章を日本語で15行以内(350～400字程度)に要約しなさい。

Une hyperconnexion devenue pratique courante

Si l'attrait des jeunes pour les écrans suscitait surtout des interrogations il y a 10 ans, cette curiosité a, depuis, laissé la place à une vague d'inquiétude. Aujourd'hui, articles, reportages et débats sur « l'addiction et la surexposition des jeunes aux écrans » se succèdent à un rythme soutenu. La gestion de ces usages numériques demeure l'une des principales difficultés rencontrées par les familles. Comment trouver un équilibre entre usages bénéfiques des médias sociaux et risques de surexposition ?

Téléviseurs, ordinateurs, jeux vidéo, tablettes, mobiles... les écrans se sont démultipliés et font partie intégrante de notre quotidien. En 2022, 87% de la population possédait un smartphone, devenu l'un des principaux modes d'accès à Internet. Pour certains, cet objet est indispensable, voire addictif. De fait, en janvier 2024, 65% des personnes interrogées par l'Ifop avouaient une dépendance à leur smartphone. Ce chiffre corrobore¹⁾ les observations de la communauté scientifique concernant « un usage problématique des écrans » dans la population en général et chez les jeunes en particulier. Pour preuve, 89% des 18-24 ans reconnaissent leur nomophobie, la peur d'être séparé de son téléphone. Ces données préoccupent parents, spécialistes de l'éducation, professionnels de santé et pouvoirs publics. En 2023, le numérique est utilisé par les Français pour communiquer (88,5%), faire des achats (84%), rechercher des informations (81%), visionner des vidéos (85%). Quel que soit leur âge, 97% des personnes interrogées par le centre de recherche de l'Institut Rafaël estiment passer trop de temps sur les écrans. Mais les discours actuels se focalisent principalement sur la jeunesse, car ce temps d'écran a des impacts sur leur santé. Malgré les préoccupations qu'ils suscitent également, nous ne parlerons pas ici des jeunes enfants. Sur les réseaux sociaux, 68% des jeunes interagissent socialement, 60% s'informent,

51% se divertissent, 27% suivent des influenceurs et 61% passent le temps. Instagram et TikTok arrivent en tête des médias sociaux utilisés par les moins de 25 ans. 45% des 16-25 ans scrollent (scroller : faire défiler des contenus sur un écran) 3 à 5 heures par jour.

Des conséquences physiques préoccupantes

La fondation Jean Jaurès tire la sonnette d'alarme²⁾ : 66% des 10-17 ans passent deux fois plus de temps devant leur écran qu'à pratiquer une activité physique. Cette sédentarité croissante favorise le développement du surpoids et de l'obésité, sources de problèmes de santé majeurs à l'âge adulte. L'obésité chez les 18-24 ans a ainsi quadruplé depuis 1997. Les troubles du sommeil sont également aggravés par l'utilisation des écrans. La lumière bleue qu'ils émettent perturbe la production de mélatonine³⁾, l'hormone du sommeil, par le cerveau. Déjà fragilisé par les bouleversements hormonaux liés à l'adolescence, le sommeil des jeunes en est d'autant plus impacté : le temps d'endormissement moyen des 18-24 ans atteint 53 minutes, contre 37 minutes pour l'ensemble de la population. Par ailleurs, une utilisation excessive des écrans est susceptible⁴⁾ d'entraîner une perte des capacités cardiovasculaires⁵⁾, une aggravation des problèmes de la vision, des déséquilibres alimentaires et des troubles musculo-squelettiques (TMS). (...)

Des impacts psychologiques non négligeables

Au-delà des risques physiologiques, la fréquentation assidue d'Internet peut aussi gravement atteindre la santé mentale des internautes. Outre le temps consacré à ces applications, ce sont les contenus visionnés ainsi que certaines pratiques qui sont inquiétantes. L'estime de soi des adolescents, liée à la perception de leur corps, est réellement influencée par les standards de beauté véhiculés par les médias. L'importance donnée à l'image corporelle n'est pas récente, mais le phénomène s'est considérablement amplifié avec les

réseaux sociaux. Réduire l'espace entre les cuisses et/ou perdre du poids très rapidement sont des défis relayés par certaines plateformes, accentuant les troubles du comportement alimentaire (TCA). Selon des études canadiennes, il existe un risque 2,2 à 2,6 fois plus élevé de TCA chez les jeunes adultes hyperconnectés. Favorisé par l'hyperconnexion, le cyberharcèlement est en forte croissance sur les réseaux sociaux. D'après l'OMS-Europe, dont l'étude identifie qu'1 ado sur 8 est cyberharceleur, il est, depuis 2018, en hausse de 14% dans 44 régions européennes. Cette violence numérique, qui prend la forme d'un harcèlement continu, touche majoritairement les filles (21% contre 13% de garçons). Elle est très présente sur Instagram, où plus de la moitié des jeunes ont été victimes de harcèlement. Aspect physique et pans⁶⁾ de la vie personnelle sont ciblés par les harceleurs qui n'hésitent pas à diffuser des images de leurs victimes sans leur consentement. Ces dernières sont ainsi plongées dans un état de profond mal-être et voient leur estime de soi gravement altérée. Les jeunes ne choisissent pas forcément les contenus qu'ils voient défiler sur les réseaux et certains peuvent être inappropriés. (...) De surcroît, les images propagées sur Internet ont tendance à tronquer et à glamouriser⁷⁾ la réalité, suscitant l'envie d'une existence identique à celle montrée sur les réseaux. La frustration engendrée atteint alors la santé mentale.

Un outil précieux pour tisser les liens

Se focaliser sur le temps passé devant les écrans nous fait oublier que les jeunes peuvent heureusement avoir un usage bénéfique des médias sociaux. Malgré ses aspects négatifs, Internet reste un formidable outil, en premier lieu pour communiquer avec ses proches. L'exemple des enfants placés en est une illustration frappante. Grâce à des échanges numériques, maintenus ou réactivés par les réseaux sociaux, ces jeunes arrivent à mieux surmonter une situation familiale chaotique. Ces manières de « faire famille » propres à

chaque enfant s'avèrent bien plus enrichissantes que ne l'envisagent les services de protection de l'enfance. Par ailleurs, certains jeunes appartenant à une minorité peuvent rejoindre des communautés numériques bienveillantes : de véritables safe places où ils (re)trouvent une vie sociale en partageant leurs expériences. (...)

Ni banalisation, ni diabolisation...

Ces quelques exemples montrent la nécessité de mieux (re)connaître et comprendre comment les jeunes s'enrichissent et s'ouvrent au monde avec les médias sociaux. Si la presse et les politiques recourent sans cesse à la notion d'« addiction aux écrans », d'autres, comme le psychiatre-addictologue Laurent Karila, préfèrent parler d'« hyperconnexion pathologique⁸⁾ ». Car pour évoquer une conduite addictive, il faut observer une perte de contrôle, une envie irréprouvable⁹⁾ de consommer, une activité compulsive¹⁰⁾ et un usage continu durant 12 mois minimum, malgré les conséquences sur sa santé. Notons que les jeunes sont eux-mêmes conscients de la place démesurée des réseaux dans leur vie : 74% des 17-34 ans aimeraient se détacher de leur smartphone, 41% des 16-25 ans se sont séparés d'un réseau social en 2023 : parmi eux, 31% avaient la volonté de réduire le temps passé dessus. (...)

Mais un meilleur accompagnement

Diverses expériences visant à réduire l'usage du smartphone sont en cours en fonction de l'âge des internautes, et pas seulement dans des pays autoritaires. D'ailleurs, les habitants du village de Seine-Port (Seine-et-Marne) sont les premiers à avoir voté l'interdiction des téléphones portables dans la rue et l'idée d'un « permis de smartphone » est interrogée. Accompagner les jeunes en s'intéressant à leurs activités numériques, en les aidant à gérer leur temps d'écran et en les sensibilisant aux algorithmes qui régissent les médias sociaux serait plus productif que de leur interdire l'accès à Internet. Il faudrait

également cesser les injonctions contradictoires. On somme¹¹⁾ la jeunesse de réduire l'usage des smartphones et autres tablettes, mais le système éducatif lui impose l'utilisation des écrans, à l'école comme à la maison. Or, les outils numériques du système scolaire nécessitent une meilleure formation de leurs utilisateurs, aussi bien élèves qu'enseignants, ainsi qu'une sérieuse évaluation. La Suède est, quant à elle, revenue sur le tout numérique à l'école. (...)

Fatmata Camara, « Enquête : Quand les réseaux sociaux captivent la jeunesse », le 3 juin 2024.

<https://www.cidj.com/bien-vivre/sa-vie-numerique/quand-les-reseaux-sociaux-captivent-la-jeunesse>

[2025 年 8 月 1 日参照]

- 1) corroborer : 証拠づける
- 2) tirer la sonnette d'alarme : 警鐘を鳴らす
- 3) mélatonine : メラトニン。睡眠を促すホルモン
- 4) susceptible : 疑わしい
- 5) cardio-vasculaire : 心臓血管の
- 6) pan : 側面
- 7) glamouriser : 見栄えを良くする
- 8) pathologique : 病的な
- 9) irrépressible : 制御できない
- 10) compulsif : 強迫的な
- 11) sommer : 強く促す。催促する

3 次の全文をフランス語に訳しなさい。

北海道の人口はここ数年、札幌に集中し続けている。日本の人口減少と高齢化が進む中、北海道のこの現象は先駆けとなっている。このままでは北海道の地方の産業と自治体機能が衰退してしまう。北海道の自然や文化を活かした観光事業がよくみられるが、他の都市から働き盛りの若い人々が移住できるような環境を整えることが重要である。



解答用紙番号
フランス語 0—1

採点記入欄

(下の座席番号欄にも)
(記入すること。)

※採点記入欄
には何も記
入しないこ
と。

1

[illegible]

※採点欄

--	--

A

注意

解答用紙番号
フランス語 0—1

座席番号

※採点表	
問題 1	
0	

13 14 15

解答用紙番号
フランス語 0—2

採点記入欄

座番	席号		
----	----	--	--

注意
※採点記入欄
には何も記
入しないこ
と。

2

[illegible]

※採点欄

A

選拔区分

A

注意

解答用紙番号
フランス語 0—2

座席番号

10
11
12

※採点表		
問題 2		
0		

13 14 15

